

## Messe du jeudi 5 juillet 2018

Jeudi de la 13<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire années paires

### Première lecture (Am 7, 10-17)

« Va, tu seras prophète pour mon peuple »

→ Le prophète Amos annonce un malheur qui va arriver. En quoi est-ce un appel à la révolte ? N'est-ce pas un appel à la conversion du roi, des grands du royaume et de tout le peuple ?

En ces jours-là, Amazias, le prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël :

« Amos prêche la révolte contre toi, en plein royaume d'Israël ;

le pays ne peut plus supporter tous ses discours, car voici ce que dit Amos :

“Le roi Jéroboam périra par l'épée, et Israël sera déporté loin de sa terre.” »

→ Le prêtre Amazias souhaite-t-il écouter Dieu ? Ne tient-il pas surtout à écouter son roi ?

Puis Amazias dit à Amos :

« Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ;

c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète.

Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. »

→ Prophète pour de l'argent ? Le prêtre Amazias n'est-il pas ici en train d'insulter Amos ?

Amos répondit à Amazias :

« Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ;

j'étais bouvier, et je soignais les sycomores.

Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est Lui qui m'a dit :

“Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.”

→ Si le prophète parle, c'est au nom de Dieu et pour le bien du peuple

Écoute maintenant la parole du Seigneur, toi qui me dis :

“Ne prophétise pas contre Israël, ne parle pas contre la maison d'Isaac.”

Eh bien, voici ce que le Seigneur a dit :

Ta femme devra se prostituer en pleine ville, tes fils et tes filles tomberont par l'épée,

la terre qui t'appartient sera partagée au cordeau,

toi, tu mourras sur une terre impure, et Israël sera déporté loin de sa terre. »

→ 2 malheurs annoncés pour le roi, mais 5 malheurs pour le prêtre qui veut empêcher le prophète de parler !

– Parole du Seigneur.

Wikipédia nous donne des éléments de contexte : la Terre Promise est divisée en 2 royaumes, celui de Juda (composé des 2 tribus de Juda et Benjamin, fidèle au Temple de Jérusalem) et Israël (royaume du nord, composé des 10 autres tribus, qui prendra pour capitale Samarie). C'est Jéroboam Ier qui a provoqué ce schisme politique et religieux : Officier à la cour du roi Salomon, il fondera le royaume d'Israël du nord au moment où dix tribus d'Israël se révoltant contre Roboam (fils de Salomon) l'ont sacré comme premier roi des 10 tribus rebelles. Roi d'Israël de -931 à -910, Jéroboam fait ériger à Dan et Béthel, aux deux extrémités de son royaume, des veaux d'or, qu'il fait mettre en place en tant que symboles de Dieu, car le principal lieu de culte était resté à Jérusalem (devenue capitale du royaume rival de Juda). Les rois après lui seront ses descendants, puis ceux d'un chef des armées et ses descendants, puis un 2<sup>e</sup> chef des armées (2 coups d'état), et on arrive à Jéroboam II, roi d'Israël de -782 à -753, au moment du prophète Amos. Succédant à son père Joas, il régna 41 ans en Israël, à Samarie. Le Deuxième livre des Rois évoque ce long règne en quelques versets qui évoquent notamment une annonce par prophète Jonas que Jéroboam II rétablirait les frontières du royaume d'Israël. En effet, il reconquit face au roi Aram le territoire d'Israël (les provinces d'Ammon et de Moab à l'est du Jourdain) perdu du temps du roi Jéhu face à Hazaël et son fils Ben Hadad II (rois de la principauté araméenne de Damas). Mais le 2<sup>e</sup> Livre des Rois déplore surtout que Jéroboam II perpétue la conduite impie de Jéroboam Ier et tous ses successeurs malgré les exhortations des prophètes Osée et Amos. NB : Une lecture attentive du texte biblique recoupée par d'autres sources (archéologiques...) montre qu'Israël connaît alors une période de prospérité. Amos était berger et originaire de Tekoa (ou Thécué) près de Jérusalem. Il prophétisa vers -750 sous les règnes d'Ozias roi de Juda et de Jéroboam II roi d'Israël contre les riches et les puissants, dévots ou idolâtres hypocritement affichés.

**Psaume** Ps 18b (19), 8, 9, 10, 11

*R/ Les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables*

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,  
ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est limpide,  
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin,  
plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

→ N'est-elle pas « limpide », « sûre », « parfaite »,  
cette charte du Seigneur qui, à la fois :

- Redonne vie
- Réjouit le cœur
- Clarifie le regard
- Rend sage les simples
- Inspire une crainte pure ?

→ Alors, n'ayons pas peur  
des décisions du Seigneur :  
elles sont « justes »,  
« désirables », et même  
« savoureuses » !

Acclamation (cf. 2 Co 5, 19)

Alléluia. Alléluia.

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec Lui :  
Il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

Alléluia

**Évangile** (Mt 9, 1-8)

*« Les foules rendirent gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes »*

Jésus monta en barque, refit la traversée, et alla dans sa ville de Capharnaüm.

Et voici qu'on Lui présenta un paralysé, couché sur une civière.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé :  
« Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Et voici que certains parmi les scribes se disaient :

« Celui-là blasphème. »

Mais Jésus, connaissant leurs pensées, demanda :

« Pourquoi avez-vous des pensées mauvaises ?

En effet, qu'est-ce qui est le plus facile ?

Dire : « Tes péchés sont pardonnés »,  
ou bien dire : « Lève-toi et marche » ?

Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme  
a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés...

– Jésus s'adressa alors au paralysé –

lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. »

→ 2 surprises pour nous :

1. C'est la foi des porteurs qui touche Jésus  
(=> importance de l'intercession...)
2. Jésus demande la confiance au malade  
Et lui pardonne ses péchés !

→ Foi, confiance = 2 mots proches ;  
à désirer en 1<sup>er</sup> dans cette confiance,  
au-delà de toute guérison physique :  
être sauvés par Dieu de la mort et du péché  
(=> être pardonnés de nos péchés)

→ Le « Fils de l'Homme » est en réalité...  
le Fils de Dieu ! Mais ça, personne ne peut  
alors l'imaginer, même ceux qui sont  
saisis de crainte et dans l'action de grâce.

Il se leva et rentra dans sa maison.

Voyant cela, les foules furent saisies de crainte,  
et rendirent gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

– Acclamons la Parole de Dieu.

### **Commentaire Evangile au Quotidien**

*Saint Pierre Chrysologue (v. 406-450), évêque de Ravenne, docteur de l'Église*

#### **« Voyant leur foi »**

→ Jusqu'où peut-on dire que la prière pour la guérison physique est une "sottise" ? Jésus a accueilli bien des personnes qui venaient à Lui ainsi...

« Il vint dans sa ville ; et voici qu'on lui présentait un paralytique couché sur un lit » (Mt 9,1). Jésus, dit l'Évangile, voyant la foi de ces gens, dit au paralytique : « Courage, mon enfant ! Tes péchés te sont pardonnés ». Le paralytique entend ce pardon et reste muet. Il ne répond par aucun merci. Il désirait la guérison de son corps plutôt que celle de son âme. Il déplorait les maux passagers de son corps malade, mais les maux éternels de son âme, plus malade encore, il ne les pleurait pas. C'est qu'il jugeait la vie présente plus précieuse pour lui que la vie future.

Le Christ a eu raison de tenir compte de la foi de ceux qui lui présentent le malade et de ne tenir aucun compte de la sottise de celui-ci. À la faveur de la foi d'autrui, l'âme du paralytique allait être guérie avant son corps. « Voyant la foi de ces gens », dit l'Évangile. Remarquez ici, frères, que Dieu ne se soucie pas de ce que veulent les hommes insensés, qu'il ne s'attend pas à trouver de la foi chez les ignorants, qu'il n'analyse pas les sots désirs d'un infirme. Par contre, il ne refuse pas de venir au secours de la foi d'autrui. Cette foi est un cadeau de la grâce et elle s'accorde avec la volonté de Dieu.

### **COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile**

Le pardon est donné parce que la foi des porteurs est là pour l'accueillir. Notre foi, ou notre manque de foi, peut être cause du salut et de la guérison de nos proches. La foi provoque la grâce, dans tous les sens du verbe provoquer. Osons présenter au Seigneur par un acte de foi les paralysés qui nous entourent, paralysés dans leur corps ou dans leur âme.

→ Nous le savons, Dieu prend plaisir à faire grâce.  
Alors, n'ayons pas peur de Le solliciter !

### **Commentaire Prions en Eglise de l'évangile**

*Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine*

#### **Lève-toi et marche... mon enfant !**

« Confiance, mon enfant » : une parole à saisir et à garder contre toute tentation de se laisser paralyser par la peur, le confort ou le conformisme, fut-il religieux. Car en de tels cas, résister au changement, c'est refuser l'exigeante liberté qui nous place devant nos responsabilités. D'où l'importance de s'enraciner dans l'amour du Père devant lequel Jésus remet le paralytique, et chacun de nous, en l'appelant « mon enfant » et en lui ouvrant un avenir.

Invitation : Aujourd'hui à qui puis-je manifester plus de confiance ?